

# Des idées pour faire décoller Chéu

Forts de l'aval ministériel, les élus et associations liés au PER planchent désormais sur les moyens pour rendre l'aérodrome plus attractif.

Sabrina Huard

sabrina.huard@centrefrance.com

Le courrier du ministre est arrivé mardi. C'est officiel : le projet de pôle d'excellence rurale porté par la communauté de communes du Florentinois est retenu. « C'est une première haie de franchise. Une haie décisive. Mais maintenant, le travail continue », a lancé Jean-Baptiste Lemoyne, président de l'Agence de développement touristique de l'Yonne, devant la vingtaine d'élus, professionnels et bénévoles venus proposer leurs idées pour concrétiser le PER, le soir même. Extraits.

**1 Devenir le premier site français du parachutisme.** Paul Grisoni, parachutiste au palmarès international impressionnant, entend « faire de Saint-Florentin le premier centre français de parachutisme, et qu'il entre dans les trois ou quatre



AÉRODROME. Ce n'est que l'un des « outils » du PER porté par la communauté de communes du Florentinois. S. H.

premiers européens ». Le projet de Sports parachutisme innovation nécessiterait certainement l'achat d'un avion plus gros, et un aménagement des locaux, pour abriter l'engin et accueillir des groupes.

**2 Développer des activités touristiques autour.** C'est le souhait de la communauté de communes. « Il faut qu'on puisse occuper les gens qui accompagnent ceux qui viennent à l'aérodrome », souligne Serge Gaillot, maire de Jaulges. « Ceux

qui aiment les belles pierres, le bon vin », lance Dominique Besset, vice-président de la CCF.

« Il faut étudier la liaison avec le canal qui est juste à côté ; ou la véloroute, qui saurait arriver à côté dans quelques années, renchérit Serge Gaillot. On peut déjà avoir accès à un panel assez intéressant d'activités. »

Le « cœur de cible » : le public francilien. « Ce sont 11 millions de personnes à notre porte », souligne Jean-Baptiste Lemoyne.

**3 Initier les collégiens.** Les Ailes florentinoises proposent déjà un accompagnement pédagogique auprès des jeunes. Dans le futur, elles devraient inviter une dizaine d'élèves de quatre ou cinq collèges des environs (sélectionnés par leurs professeurs) à passer une journée sur le terrain. Avec, à la clé, un vol offert par chaque pilote. Le brevet d'initiation aéronautique sera dispensé sur place. « Si on n'a que trois ou cinq retombees, ce sera déjà ça », estime

## EN CHIFFRES

**460**

projets de PER ont été proposés au ministre de l'Aménagement du Territoire et de la Ruralité. 150 ont été retenus, dont celui qui concerne l'aérodrome.

**16**

projets répartis sur tout le territoire de l'Yonne composent ce PER.

l'association. Celle-ci a profité de la réunion pour relancer discrètement l'idée d'une piste en dur, indispensable pour permettre à Chéu d'accueillir des avions plus gros.

**4 S'ouvrir davantage aux handicapés.** Des résidents du foyer d'accueil pour adultes handicapés de Lixy sont déjà venus voler à Chéu. Pour s'ouvrir aussi aux personnes à mobilité réduite, l'ULM semble être une bonne piste. « Le pendulaire est parfaitement adapté aux paraplégiques », remarque un pratiquant.

Des bénévoles planchent aussi depuis 2007 sur un projet de planeur adapté.

**5 Accueillir une étape du tour de France ULM.** « On ne peut pas le faire à un seul club : c'est 150 machines, 300 personnes, 50 bénévoles au sol pour tout gérer », indique le club ULM de la forêt d'Othe.

Motivés, ses membres devraient « faire une étape intermédiaire du Midi pour roder la chose ». ■

## CALENDRIER

**D'ici début mai.** Les porteurs de projet connaîtront l'enveloppe totale dont ils disposent.

**En juin.** Le gouvernement prendra un décret pour déterminer l'enveloppe allouée à chaque action dans chaque projet.